

Des marionnettes à fil rencontrent les mondes imaginaires à Morges

Les illustrations d'Innocenti et les poupées d'Anne-Sophie Casagrande au Musée Forel.

ISABEL JAN-HESS

Croiser Cendrillon, Ophélie d'*Hamlet* ou Pinocchio dans l'ambiance féerique des contes et légendes? C'est ce que propose le Musée Alexis-Forel à Morges jusqu'au 1er décembre. Deux expositions temporaires se sont immiscées dans les collections permanentes de ce lieu, principalement dédié au jeu et aux poupées: les dessins du célèbre illustrateur italien Innocenti et les marionnettes à fil de la Carougeoise Anne-Sophie Casagrande.

Au rez, le visiteur pénètre dans le *Chant de Noël* de Dickens et *Casse-Noisette* d'Hoffmann. Une quarantaine de tableaux offrent un voyage au cœur des légendes. Quatre magasins londoniens du XIXe siècle invitent aussi à la découverte de certaines pièces inédites du musée, en rapport direct avec les contes présentés.

Au premier, les visiteurs pénètrent dans le monde de Cendrillon et de Pinocchio. Rien à voir avec les dessins animés de Disney, pour cette Cendrillon des années folles, qui interpelle souvent les petits. Pinocchio, grâce à son grand nez, est certes plus identifiable, mais certaines scènes ne rappellent pas, toujours le récit que les enfants connaissent. Cinq tableaux grand format de Rosépine, la Belle au bois dormant, dans un style plus proche de la gravure, mettent en évidence la pluridisciplinarité de l'artiste.

D'autres contes, plus modernes, directement sortis de l'imagination d'Innocenti ont pris place dans cet espace de rêve.

Rose blanche nous replonge dans la Seconde Guerre mondiale et *Finistère* réunit des personnages aussi opposés qu'incompatibles, comme la Petite Sirène, Maigret ou Saint-Exupéry.

Rétrospective exceptionnelle

Avec plus d'une centaine d'illustrations, toutes d'un réalisme saisissant, cette présentation constitue une rétrospective exceptionnelle de l'œuvre de Roberto Innocenti.

«L'artiste a pratiquement conservé toutes ses œuvres, ce qui nous a permis de réaliser cette exposition dans des conditions idéales.» Certaines images présentées à Morges ont inspiré un magnifique ouvrage qui sortira cet automne en français. «Nous avons en quelque sorte une primeur», se réjouit Yvan Schwab, conservateur du Musée Alexis-Forel.

Les marionnettes suspendues au temps

Pour accueillir ces deux expositions, les responsables du musée ont préféré opter pour une scénographie ludique en intégrant les marionnettes et les œuvres d'Innocenti à l'exposition permanente de jouets. «Réparties dans tout le musée, les créations d'Anne-Sophie Casagrande se marient parfaitement à notre collection de poupées et donnent une impression de mouvance», explique le conservateur. Ces personnages, pourtant immobiles, apportent du réalisme à la magie des lieux. Le public s'amuse volontiers à les chercher au milieu des décors et tente de situer la

poupée à fil dans son contexte historique. Parmi les œuvres présentées, Pinocchio, réalisé tout spécialement pour l'occasion. La Carougeoise présente aussi «Aziz», la «Marquise» ou d'autres marionnettes d'art représentant divers personnages légendaires des siècles derniers.



Musée Forel. Marionnette d'art d'Anne-Sophie Casagrande: «Ophélie», personnage de la tragédie de Shakespeare *Hamlet*.

des familles sont les bienvenues dans l'antre de cette vieille bâtisse du XVe siècle, située au cœur de la vieille ville de Morges. «Nos expositions permanentes

sont tout public et les enfants aiment à parcourir les salles reliées par des escaliers en colimaçon au charme d'époque.» Une cour romantique appelle à la détente avant de se replonger dans les mondes imaginaires.

Visites guidées ou individuelles

Sur demande, les visites peuvent être commentées et le public peut pénétrer le monde mystérieux de l'art. On y apprend, par

exemple, les méthodes de travail, les techniques utilisées et la signification des œuvres que l'on découvre tout au long du parcours. «L'illustration n'est pas une peinture, c'est un art qui se définit face à l'écriture en mettant en valeur un texte», insiste Yvan Schwab. On découvre aussi que les premières poupées, datant du XVIIIe siècle, n'étaient pas destinées aux petites filles, mais à la mode. Ces minimannequins, plus vrais que nature, servaient à la présentation

de collections prestigieuses.

Les écoles sont aussi invitées à sillonner le musée. «Nous organisons des visites pédagogiques en collaboration avec les enseignants. Les classes peuvent préparer la venue, à l'aide d'un dossier de présentation.» ■

Les mondes imaginaires de Roberto Innocenti et les marionnettes d'Anne-Sophie Casagrande, Musée Alexis-Forel, 54, Grand-Rue, 1110 Morges. 021 801 26 47, du mardi au dimanche de 14 h à 17 h 30.